

VANDERKINDERE

EVALUATIONS JOURNALIÈRES ET GRATUITES____

EN NOS BUREAUX OU CHEZ VOUS EN TÉLÉPHONANT AU 02 344 54 46

HOTEL DE VENTES VANDERKINDERE S.A. CHAUSSÉE D'ALSEMBERG 685-687 BRUXELLES 1180 TÉL. 02 344 54 46 • 02 343 59 12 • FAX 02 343 61 87 info@vanderkindere.com • www.vanderkindere.com



Nos derniers résultats!

Huile sur panneau
"L'Adoration des Mages'
sur fond doré.
Ecole rhénane.
XVIème siècle.
Dim.: 95.5 x 64 cm.

Vendu 31.720 € frais inclus, le 11/09/2012



"Bouddha assis" en bronze. Travail chinois. Probablement époque Ming, XVIIème siècle (?). Haut.: 39 cm.

Vendu 16.470 €

Peindre toute l'énergie de l'éblouissement



PRIX
Suivant le format, les œuvres sont proposées à des prix variant de 2 500 € à 25 000 € pour la peinture monumentale.

"Quand j'ai la sensation que la toile est comme un miroir qui exprime ce que je ressens, alors, c'est que la toile est achevée. C'est comme une lutte entre le fait d'aller vers une œuvre qui fonctionne, tout en respectant le sentiment profond dont j'essaie de la doter."

Jeff Kowatch

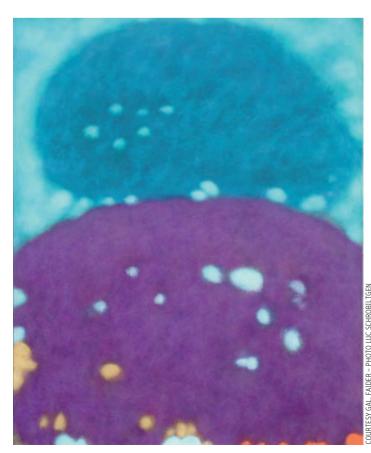
Ci-dessus: Jeff Kowatch, "Blue by you", huile sur toile, 130x195cm. Ci-contre: "Think Tank", huile sur toile, 100x80cm. Sur l'autre page: "Yellow Field", huile sur toile, 80x60cm.

Bio express

L'Américain Jeff Kowatch est né à Los Angeles en 1965. Il vit et travaille à Bruxelles depuis une petite dizaine d'années. Il expose régulièrement en galeries à Los Angeles et à New York, depuis la fin des années 1980, ainsi qu'à Paris et en Belgique, depuis 2003. Ses œuvres font partie de collections publiques aux États-Unis.

Infos pratiques

Jeff Kowatch. Peintures récentes. Galerie Faider, 12, rue Faider, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 20 octobre. Du mercredi au vendredi de 14h à 19h, samedi de 14h à 18h. www.galeriefaider.be



* Retenez bien son nom car Jeff Kowatch est un grand dans la peinture d'aujourd'hui, celle qui trace sa route personnelle vers le sublime pour nous subjuguer. Première bruxelloise chez Véronique Menu, galerie Faider.

totalement surpris par une œuvre. Picturale, en plus! Qui n'appartient pas à un courant particulier ou une mouvance dans l'air du temps. Non, une œuvre qui trace son chemin dans la modernité et la contemporanéité, sans se soucier de la mode ambiante ni de la recherche de la nouveauté pour elle-même. Une œuvre qui a pris son option depuis un bon bout de temps, et l'exploite toujours plus avant, dans un esprit de variation continué et dans une maîtrise pour le moins remarquable. Une œuvre qui conjugue les qualités d'une forte personnalité, d'une singularité et – osons le mot – d'une perfection technique. Une œuvre pleine de sens, habitée d'un rare pouvoir énergétique et d'une capacité d'éblouissement. Un terme à prendre dans le meilleur sens qui soit, car chaque tableau ne retient pas seulement le regard, mais, en quelque sorte, phagocyte totalement le regardeur, corps et esprit. Une œuvre d'exception ? Clairement. Oui, claire-

Ne cherchons pas où l'on se situe, dans quelle catégorie, dans quel tiroir, dans quel créneau porteur... On est dans la peinture. Pleinement, totalement. Dans cette peinture qui n'a pas d'âge réel, tout en étant bien de son époque. Dans la bonne peinture, celle qui éveille et réveille les sens, celle qui conquiert et porte à l'émotion, à l'émerveillement et à l'intériorité. On n'est pas dans l'idée, dans l'évocation, dans l'illustration, dans le concept. Mais au cœur de la peinture qui ne se décode pas par le seul raisonnement, par la seule connaissance, par la seule intelligence générale. Il faut joindre la part du sensible que l'on préserve en soi et accepter que tout ne peut se réduire à un savoir. Que le mystère est porteur de sens, et que son infinitude est une richesse assez incomparable. Que ce qui échappe à la raison peut être source d'une jouissance, d'un plaisir authentique, d'un questionnement intime. D'un bien être qui transporte hors des contingences, dans un état autre, à la fois admiratif, touchant et interroga-

Les peintures de Jeff Kowatch ne sont pas des morceaux de bravoure ou des réalisations époustouflantes. Ce sont des peintures abstraites conduites avec une dextérité qui se fait oublier, tant l'image à laquelle on est confronté diffuse sa toute puissance, douce, généreuse et irradiante. Cette abstraction – qui joue très légèrement sur le flou afin de placer les matières dans une sorte d'apesanteur aussi nuagiste que cellulaire relève de l'informe, de l'inconnu, du voyage mirifique dans le monde de la couleur, où l'on se plaît à se perdre. Cette peinture ne ressemble à aucune autre, même si on est évidemment tenté de lui trouver une famille. Et, surprise, ce serait vers un Monet, dans ses évasions picturales à la lisière de la non-figuration, vers un Bonnard, et sa luminosité chromatique chamarrée, que l'on se tournerait plutôt, tant chaque tableau est une joie picturale. Un hymne à la vie et à la peinture, dans une orchestration enchanteresse et émouvante. Et la douceur n'a jamais tué personne, on

HEUREUSEMENT, IL ARRIVE ENCORE QUE L'ON soit totalement surpris par une œuvre. Picturale, en plus! devrait s'en souvenir. Le peintre nous y engage de tous ses pinceaux, de toutes ses tonalités, si rares, de toutes ses nuances, surprenantes et audacieuses.

Impressionnant coloriste, Jeff Kowatch place, avec élégance, avec une vraie noblesse – celle qui élève -, la peinture dans un espace où elle est inaccessible. Mais d'où elle nous atteint pour le meilleur, pour le merveilleux qui peut régénérer une vie, pour ces émois qui distinguent fondamentalement l'humain.

Claude Loren



